

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Taxes, couvre-feu : ce que réclame le Syltteg

Abel EYEGHE EKORE  
Libreville/Gabon

Le Syndicat libre des transporteurs terrestres du Gabon (Syltteg) de Jean-Robert Menie a, au cours d'une déclaration, samedi 13 mars, au marché de Nzeng-Ayong, sollicité des pouvoirs publics le réaménagement des horaires de couvre-feu. La structure syndicale propose que ceux-ci soient ramenés dans la tranche 22 heures-5 heures du matin. Au cours de cette même rencontre, le Syltteg a également sollicité de la part de l'équipe gouvernementale que dirige Rose-Christiane Ossouka-Raponda une révision à la baisse de leurs taxes. C'est qu'aux yeux de Jean-Robert Menie, de-

puis l'instauration du couvre-feu à partir de 18 heures, les transporteurs terrestres tirent le diable par la queue. "On constate une diminution du temps de travail, privant ainsi les transporteurs d'une grande partie de leurs ressources. Ceux-ci sont également confrontés à l'instauration d'une concurrence déloyale, notamment celles des particuliers, qui s'adonnent aux activités de transport sans payer la moindre taxe. Tenez, par exemple, les pick-up qui se transforment en transporteurs, entassant les populations derrière les malles de leurs véhicules. Au mépris des règles de distanciation sociale et du port de la bavette", a-t-il dénoncé. Le président du Syltteg a, en outre, évoqué l'extrême difficulté

qu'éprouvent les Librevillois à regagner leurs domiciles à l'approche de l'heure du couvre-feu. Selon eux, le temps qui leur est imparti entre la sortie des lieux de travail et le début du couvre-feu est très court. Et c'est sans surprise qu'on assiste, en général, à ces interminables embouteillages entre 14 h 30 et 17 h 30. "C'est donc au regard de tout ceci que notre organisation syndicale sollicite du gouvernement le retour à 22 heures pour le début du couvre-feu. Ceci permettra aux transporteurs d'avoir un temps de travail assez conséquent, aux populations de regagner plus facilement et rapidement leurs domiciles. Mais aussi d'avoir une augmentation du rendement pour les travailleurs et d'établir un climat de sérénité favorisant



Photo: Abel Eyeghe/L'Union

**Les transporteurs terrestres sollicitent de l'État une forme de souplesse.**

une réduction des risques de contamination et de l'insécurité", a ajouté Jean-Robert Menie. Le président du Syltteg a, pour finir, lancé un appel au gouver-

nement en vue de revoir à la baisse de 50 % leurs taxes qui deviennent insupportables à gérer durant cette période de Covid 19.

Pour ma planète  
et Pour ma poche,  
je choisis le verre consigné

- ▶ Conserve mieux la qualité
- ▶ Moins cher
- ▶ Ecologique

#j'emengage  
Mon pouvoir, c'est ma décision

Sobraga   
Les Brasseries du Gabon